

II. Des inégalités au sein des métropoles

a) Des métropoles transformées

Les métropoles s'étalent sous l'effet de la croissance démographique, de la diffusion de l'automobile, du logement pavillonnaire ou d'infrastructures dévoreuses d'espaces (aéroports, zones industrielles et commerciales). Ainsi, la surface urbanisée de Mexico est 10 fois plus vaste qu'en 1950.

De nouveaux centres apparaissent en réponse à la saturation des centres-villes (prix, manque de place) : des quartiers d'affaires, des centres commerciaux, des technopôles émergent en banlieue (Saclay près de Paris).

Les mobilités au sein des métropoles sont fortes en raison du zonage et de l'étalement urbain. Les déplacements domicile-travail augmentent en distance et en temps, et nourrissent les embouteillages. À Rio, la distance moyenne d'un déplacement domicile-travail est passée de 12km à 15km entre 2006 et 2016.

b) Des métropoles fragmentées

Les métropoles concentrent la richesse, parfois au détriment des villes moyennes. Pourtant, elles sont marquées par des inégalités extrêmes : Mumbai compte 39 milliardaires mais 41 % de sa population vit dans des bidonvilles.

La fragmentation socio-spatiale se renforce : les populations pauvres se concentrent dans des quartiers moins équipés ; des catégories aisées se replient dans des gated communities. Les ghettos sont réservés à une seule communauté (West Baltimore est habité à 80% par des Afro-Américains).

Les marges au sein des métropoles se recomposent sans cesse. Des quartiers centraux connaissent une gentrification qui repousse les populations pauvres en périphérie (Harlem à New York, East End à Londres). Néanmoins, des poches de pauvreté subsistent dans les centres (bidonville de Kibera à Nairobi) et les périphéries sont contrastées (banlieue pavillonnaire, habitats collectifs).

c) Des métropoles repensées

Les métropoles cherchent à véhiculer une image de modernité. L'attractivité passe par des projets innovants (métro automatique de Ryad, aéroport d'Istanbul, écoquartier Hudson Yard à New York) et une meilleure accessibilité (nouvel aéroport de Mexico).

Soucieuses de leur image, les métropoles sont engagées dans la transition environnementale et, au Nord surtout, favorisent les mobilités douces (vélo à Paris, péage urbain à Londres). Les smart cities tentent de mêler durabilité et innovation, et les écoquartiers mixent les fonctions.

La lutte contre les inégalités est toutefois plus difficile. Le nombre d'acteurs concernés (communes, intercommunalités) et la concurrence des priorités (compétitivité économique, enjeu environnemental) peuvent finalement accroître les inégalités (Nairobi, Mumbai).

VOCABULAIRE

Écoquartier : quartier aménagé pour répondre aux objectifs du développement durable.

Fragmentation socio-spatiale : division des territoires urbains en fonction des catégories sociales de population. Elle s'oppose à la mixité sociale.

Gated community : quartier résidentiel fermé et surveillé.

Gentrification : afflux d'une population aisée dans un quartier auparavant populaire.

Ghetto : quartier marginalisé réservé à une communauté, le plus souvent ethnique.

Smart city : « ville intelligente » tirant profit de l'innovation et des nouvelles technologies pour améliorer la qualité des services urbains (gestion des transports, de l'énergie, des déchets).

Zonage : spécialisation des territoires urbains en fonction des activités.